

1975, Chronique des années de Braise
Mohammed Lakhdar-Hamina
*Chronique des années de Braise (Ahdad Saanawouah
al-Djamar)*, Algérie 1974, 170 minutes

Élie Castiel

Number 189-190, 1997

Cannes 50 ans

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49360ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Castiel, É. (1997). Review of [1975, Chronique des années de Braise : mohammed Lakhdar-Hamina / *Chronique des années de Braise (Ahdad Saanawouah al-Djamar)*, Algérie 1974, 170 minutes]. *Séquences*, (189-190), 44-44.

1975

CHRONIQUE DES ANNÉES DE BRAISE

Mohammed Lakhdar-Hamina

Le film de Lakhdar-Hamina est une fresque historique s'étalant de 1939 à 1954, lorsque la rébellion en Grande Kabylie et dans les Aurès agite l'Algérie. À travers le destin d'Ahmed, un pauvre paysan, le cinéaste tente de tracer le parcours d'un peuple assujéti aux lois du colonialisme et aux codes d'un passéisme qui n'a plus de raison d'être.

Selon la tradition du conte oral, une des formes d'expression dans les pays africains, Lakhdar-Hamina reste fidèle au récit linéaire, crée des personnages auxquels il est facile de s'identifier et invente un espace/temps lié directement à l'histoire qu'il raconte.

Cette tangente est certes louable dans la mesure où elle permet de bien capter les événements, de les voir paisiblement se dérouler. Mais il n'y a là qu'illustration, contrairement à un Angelopoulos, par exemple, qui aurait éclairé le sujet par le biais de stratégies cinématographiques comme le plan séquence et des mouvements complexes de caméra.

Le film de Lakhdar-Hamina demeure donc un remarquable spectacle dont la mise en scène se présente comme un exercice théâtral. C'est ce qui explique les différents tableaux (chants) qui relient les époques les unes aux autres. La présence d'un conteur (incarné par le cinéaste lui-même) évoque le chœur grec et aide à la compréhension d'un récit parfois tarabiscoté, du moins aux yeux d'un spectateur occidental.

Mais chose admirable: la prise de conscience nationale se déroule au quotidien, avec hésitation certes, mais dans toutes les sphères de la vie sociale. Après tout, n'est-ce pas avec le peuple que se construit l'Histoire?

É.C.

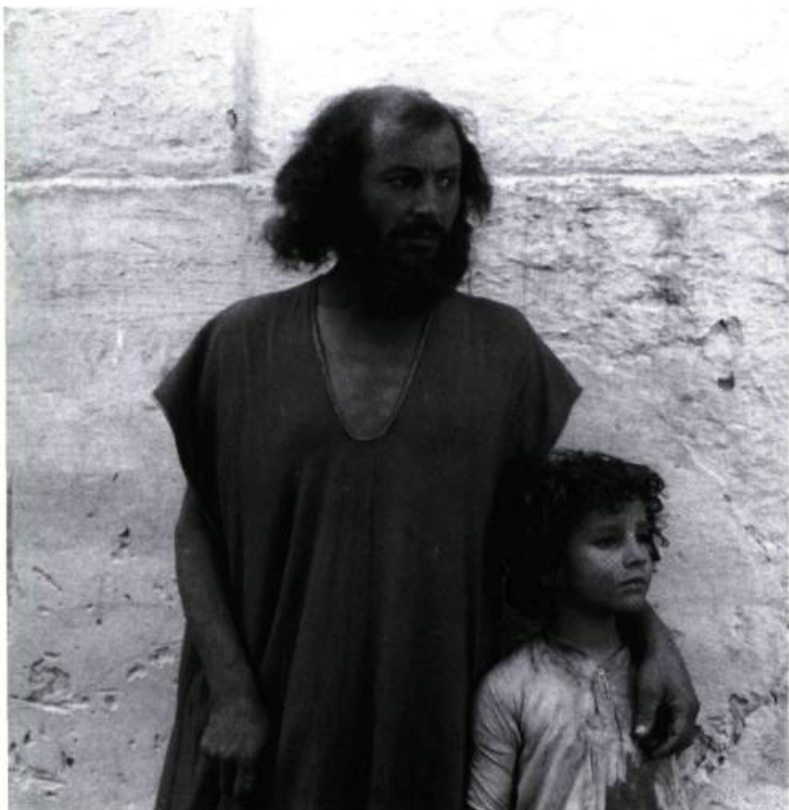
Palme d'or: Chronique des années de braise (Mohammed Lakhdar-Hamina) ALG

Prix spécial du jury: L'Énigme de Kaspar Hauser de Werner Herzog (RFA)

Prix d'interprétation masculine: Vittorio Gassman pour Parfum de femme de Dino Risi (IT)

Prix d'interprétation féminine: Valerie Perrine pour Lenny de Bob Fosse (USA)

CANADA – Prix de la mise en scène: Michel Brault pour Les Ordres [ex-æquo avec Costa-Gavras pour Section spéciale (FR)]

**CHRONIQUE DES ANNÉES DE BRAISE (Ahdad Saanawouah al-Djamar)**

Algérie 1974, 170 minutes. **Réal.:** Mohammed Lakhdar-Hamina — **Scén.:** Rachid Boudjedra, Mohammed Lakhdar-Hamina — **Photo:** Marcello Gatti — **Mont.:** Youssef Tobni — **Mus.:** Philippe Arthuys — **Int.:** Yorgo Voyagis (Ahmed), Mohammed Lakhdar-Hamina (Miloud), Larbi Zekkal (Smail), Cheikh Noureddine (Si Larba), Hassan Hassani (Si Mohammed) — **Prod.:** ONCIC.

Les Ordres a reçu le prix de la mise en scène ex æquo avec **Section Spéciale**. Annoncé le premier, Michel Brault a rallié les applaudissements de la salle tandis que Costa-Gavras a récolté des huées de la part de l'auditoire. La présentation des **Ordres** offrait une forme nouvelle qui avait séduit et ému l'assistance. Le prix décerné par la critique québécoise à l'automne se voyait doublé dans la plus grande compétition internationale. (N° 81)